

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

AMADIS DE GRÈCE

LA MOTTE, ANTOINE HOUDART
DE

Tragédie — 1752

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

AMADIS DE GRÈCE	36 rép.	MATELOT	3 rép.
MÉLISSE	29 rép.	UNE PRINCESSE ENCHAN- TÉE	2 rép.
NIQUÉE	20 rép.	ZIRENE	1 rép.
CHOEUR	15 rép.	UN CHEVALIER ENCHANTÉ	1 rép.
LE PRINCE DE THRACE	14 rép.	L'OMBRE DU PRINCE DE THRACE	1 rép.
ZIRPHÉE	7 rép.	CHOEUR DE MAGICIENS	1 rép.
UNE BERGÈRE	3 rép.	CONDUCTEUR DE LA FÉE	1 rép.

Personnages muets & suite : TROUPES DE FEMMES DE LA SUITE DE ZIRPHÉE, TROUPE DE GÉNIES ; DE STATUES ANIMÉES, ET D'ESPRITS VOLANTS, TROUPES DE BERGERS, TROUPE DE CHEVALIERS ET DE PRINCESSES ENCHANTÉS, TROUPE DE MAGICIENS, TROUPE DE DÉMONS, TROUPE DE MATELOTS ET DE MATELOTES, UN CONDUCTEUR DE MATELOTS, UN JEUNE MATELOT, TROUPE D'ESPRITS SOUS LA FORME DE GUERRIERS, AUTRE TROUPE D'ESPRITS SOUS LA FORME DE DIVERS PEUPLES, AUTRE TROUPE D'ESPRITS SOUS LA FORME DES BEAUTÉS LES PLUS FAMEUSES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
ACTE I	8
ACTE II	16
ACTE III	24
ACTE IV	31
ACTE V	38

PROLOGUE

SCÈNE 1

(Plusieurs Esprits volent à l'ordre de Zirphée, et viennent changer les bas-reliefs qui représentent les travaux du Roi, au lieu de ceux d'Amadis. Deux Esprits enlèvent l'ardente épée du haut de la pyramide, et deux autres y viennent poser un Soleil.)

(Toutes les Statues s'animent, sortent de leurs attitudes et s'unissent avec Zirphée pour célébrer la gloire du Roi.)

ZIRPHÉE

Tout célèbre ici le courage
D'un vainqueur dont le monde admira les travaux.
Ce monument est un hommage
Que mon art voulut rendre au plus grand des Héros.
Du fameux Amadis j'y fis tracer l'histoire.
Mais on ne lui doit plus ce titre glorieux,
Ce séjour n'est plus fait pour annoncer sa gloire ;
D'autres exploits vont embellir ces lieux.
Esprits qui me servez, remplissez mon attente,
Volez, volez de toutes parts :
Effacez les travaux que ce lieu représente,
Qu'une histoire plus éclatante
Étonne et charme les regards.
Esprits qui me servez, remplissez mon attente,

5

10

Volez, volez de toutes parts.
Que tout ici s'anime, et que tout me réponde.

15

*(Les Génies applaudissent au dessein de Zirphée ; et les femmes de sa suite
dansent avec eux.)*

LE CHOEUR

Pour chanter ce Vainqueur élevons nos concerts ,
Son nom remplit la terre et l'onde,
Il est l'honneur de l'univers,
Son éloge est gravé dans tous les coeurs du monde.

20

ZIRENE *(étonné de la nouvelle histoire que le monument représente)*

Que d'exploits éclatants s'offrent à mes regards !
Quel Héros sur ses pas enchaîne la victoire ?
Qu'il abat d'ennemis ! Qu'il brise de remparts !
En vain tout l'Univers s'arme contre sa gloire,
Il triomphe de toutes parts.

25

LCHOEUR

Que d'exploits éclatants s'offrent à nos regards !
Quel Héros sur ses pas enchaîne la victoire ?
Qu'il abat d'ennemis ! Qu'il brise de remparts !
En vain tout l'Univers s'arme contre sa gloire,
Il triomphe de toutes parts.

30

(On danse.)

ZIRPHÉE ET ZIRENE *(alternativement avec le Choeur)*

Goûtez, Mortels, une paix salubre ;
C'est un héros qui s'en rend le soutien.

Il laisse enfin reposer son tonnerre ;
Il bannit la guerre,
N'en craignez plus rien :
Il prend le soin du bonheur de la terre,
Et c'est aux Dieux qu'il se remet du sien.

35

ZIRPHÉE ET ZIRENE

Ses soins ont ramené le calme sur la terre ;
Que par ses soins il y règne à jamais.
S'il est le héros de la guerre,
Il est encor le héros de la paix.

40

ZIRPHÉE

Volez, volez dans son empire,
Plaisirs, prévenez tous ses vœux.
C'est le plus grand Roi qui respire ;
Qu'il soit toujours le plus heureux.

45

LCHOEUR

Volez, volez dans son empire,
Plaisirs, prévenez tous ses vœux.
C'est le plus grand Roi qui respire ;
Qu'il soit toujours le plus heureux.

ZIRPHÉE

Après avoir servi sa gloire.
Il faut pour ses plaisirs nous unir aujourd'hui :
Qu'un spectacle pompeux lui retrace l'histoire
D'un illustre vainqueur qui ne cède qu'à lui.

50

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Amadis, Le Prince de Thrace.

AMADIS

Bientôt l'obscur nuit va s'emparer des Cieux ;
Allons, Prince, marchons où m'attend la victoire ;
Arrachons-nous aux charmes de ces lieux,
Ils n'ont que trop contraint mon amour et ma gloire.

55

LE PRINCE DE THRACE

Répondez, Amadis, à de tendres désirs :
Mélisse sent pour vous la flamme la plus belle ;
Mille appas sont ici le fruit de ses soupirs ;
Quand son art à vos yeux rassemble les plaisirs,
C'est son amour qui les appelle.

60

AMADIS

Ah ! C'est de cet amour que je fais mon tourment.
Quand ce Palais s'offrit à mon passage,
J'allais finir l'enchantement
De la Princesse qui m'engage.
Mélisse par ses soins me retint dans sa cour.

65

Je crus que son accueil naissait de son estime ;
Mais puisqu'il est l'effet de son fatal amour,
Prince, je me ferais un crime
De le nourrir par un plus long séjour.

70

LE PRINCE DE THRACE

Pour prix d'une flamme si tendre
Vous voulez qu'elle meure, et vous l'abandonnez ?
Quoi ! Sa beauté ne peut-elle vous rendre
Tout l'amour que vous lui donnez ?

75

(Il lui montre le portrait de Niquée.)

AMADIS

Tu sais l'objet à qui je rends les armes,
Et tu peux me vanter de si faibles attraits !
Les yeux qui connaissent ses traits,
Peuvent-ils trouver d'autres charmes ?

LE PRINCE DE THRACE *(à part)*

Ah ! Pour mon coeur jaloux que de vives alarmes !

80

AMADIS

Ne tardons plus, assurons dès ce jour
Et mes plaisirs, et ma mémoire.
Qu'il est doux d'accroître sa gloire
De ce qu'on fait pour son amour !

(Il sort, et va avertir Mélisse.)

LE PRINCE DE THRACE

Je ne m'oppose plus au soin qui vous agite,
Je combattais en vain un si pressant désir.
Demeurez. Attendez, pour cacher notre fuite,
L'instant que nous devons choisir.

85

SCÈNE II

(La nuit se dissipe, une clarté magnifique éclaire les jardins : il y naît des berceaux, et des fontaines : une troupe champêtre suscitée par Mélisse, viens s'opposer au départ d'Amadis.)

AMADIS

Ô Nuit, déploie ici tes voiles les plus sombres ;
Sommeil, sous tes pavots assoupi tous les yeux ?
Pour fuir de ces funestes lieux,
Prêtez-moi le secours du silence et des ombres.
Amour, obtiens pour moi qu'ils remplissent mes vœux ;
Mon coeur a droit de le prétendre.
Tu n'as jamais servi de si beaux feux,
Ni satisfait d'amant si tendre.
Ô Nuit, déploie ici tes voiles les plus sombres ;
Sommeil, sous tes pavots assoupi tous les yeux.
Pour fuir de ces funestes lieux,
Prêtez-moi le secours du silence et des ombres.
Que vois-je ! Quel prodige ! Ô cieux !
À quel Astre la nuit cède-t-elle ces lieux !
D'où vient qu'une beauté nouvelle
Éclate ici de toutes parts !
Quel spectacle ! Qui vous appelle ?
Et quel enchantement vous offre à mes regards ?

90

95

100

105

SCÈNE III

Amadis, Troupe de bergers, de Bergères, et de Pâtres.

LE CHOEUR

Cédez à nos chansons, cédez à nos musettes.
Jouissez en ces lieux des charmes les plus doux ;
Les oiseaux, les échos de ces belles retraites,
Pour vous y retenir s'unissent avec nous.

110

UN BERGER

L'Amour est pour le bel âge :
Le plus tendre est le plus sages.
L'Amour est pour le bel âge ;
Livrons-nous à ses langueurs.

LE CHOEUR

L'Amour est pour le bel âge ;
Le plus tendre est le plus sage.
L'Amour est pour le bel âge.
Livrons-nous à ses langueurs.

115

LA BERGÈRE

Il se plaît dans nos bocages ;
Pour blesser les coeurs sauvages,
Il se cache sous les fleurs.
L'Amour est pour le bel âge ;
Le plus tendre est le plus sage.
L'Amour est pour le bel âge ;
Livrons-nous à ses langueurs.

120

125

LE CHOEUR

L'Amour est pour le bel âge ;
Le plus tendre est le plus sage.
L'Amour est pour le bel âge ;
Livrons-nous à ses langueurs.
Trop heureux ceux qu'il engage !
L'Amour est un esclavage ;
Mais ses fers ont des douceurs.

130

(On danse.)

UNE BERGÈRE

Soins des amants,
Transports charmants,
Amour, enchante nos âmes :
De tes douces flammes
Viens remplir tous nos moments
Sans soupirs,
Sans désirs
N'attendons pas de vrais plaisirs.

135

140

AMADIS

Cessez cette importune fête :
C'est vainement qu'en ces lieux on m'arrête.

SCÈNE IV

Amadis, Mélisse, Le Prince de Thrace.

MÉLISSE

Quoi ! Barbare , tu pars, tu braves ma douleur ?
Je n'ai pour t'arrêter que d'inutiles charmes ;
Ingrat, mets-tu ta gloire à mépriser mes larmes ! 145
Ton bonheur dépend-il de me percer le coeur ?
Ah ! Plus je m'attendris, moins je te vois sensible ;
Tu détournes les yeux, et déjà tu me fuis.
Tu te fais un supplice horrible
D'être encore aux lieux où je suis. 150

AMADIS

Mélisse, je ne puis obéir à la gloire...

MÉLISSE

Non, non, ne poursuis pas ce langage odieux.
Je sais trop ce que je dois croire ;
L'Amour, le seul Amour t'arrache de ces lieux.
L'image de Niquée a porté dans ton âme 155
Des feux dont tu fais ton bonheur...
Son nom même, son nom vient d'émouvoir ton coeur,
Et tes yeux trahissent ta flamme.

AMADIS

Pourquoi voulez-vous m'engager
Quand je suis sous les lois d'une autre ? 160
Un coeur capable de changer
Ne serait pas digne du vôtre.

MÉLISSE

Quoi ! Cruel, c'est donc peu de le voir dans tes yeux !
Tu m'oses faire encore un aveu si funeste !
Je ne t'ai donc offert qu'un amour odieux 165
Et qu'un coeur que le tien déteste ?
En vain j'ai rassemblé les plaisirs et les jeux,
En vain j'ai de mon art épuisé la puissance ;
Pour toi tout devenait affreux,
Par mes soupirs et ma présence 170
C'en est trop, le dépit succède à mon transport.
Je ne te retiens plus, tu peux partir... Barbare,
Va braver les périls que le sort te prépare.
Cours, vole à ta Princesse, ou plutôt à la mort.
À la mort ! Quoi ! Ton coeur la préfère à Mélisse ! 175
Tu me quittes pour la chercher !
Mon désespoir, mes pleurs n'ont rien qui t'attendrisse !

AMADIS

Il ne m'est pas permis de m'en laisser toucher.

MÉLISSE

Suis-donc, cruel, une gloire fatale,
Va périr pour d'autres appas. 180
Que des monstres sur toi la rage se signale,
Que cent géants affreux te livrent cent combats ;
Et qu'un gouffre de flamme achevant ton trépas,
Te vomisse expirant aux pieds de ma rivale.

AMADIS

Ô Ciel ? Peut-on former des vœux si pleins d'horreur ! 185
Ah ! Fuyons, ma présence irrite sa fureur.

SCÈNE V

MÉLISSE

Le cruel m'abandonne, il fuit, il me déteste ;

Dieux ! Quel supplice il me fait éprouver !

Je lui parais un objet plus funeste

Que les monstres qu'il va braver.

190

Hé bien, Ingrat, cède au feu qui t'entraîne

Poursuis tes amoureux projets ;

Mais en vain ta valeur te répond du succès.

Tu t'es flatté d'une espérance vaine,

Les monstres, les géants peuvent être défaits

195

Mais tu ne peux vaincre ma haine.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Amadis, Le Prince de Thrace.

(Ils lisent ces mots, qui sont écrits sur le perron.)

AMADIS

Les feux redoublent mon courage.
C'est le dernier péril qu'il me reste à tenter,
Cent monstres vainement m'ont opposé leur rage,
Tu me les a vus surmonter ;
Et je me suis fait un passage
Teint du sang des géants qui voulaient m'arrêter.
Mais qu'annoncent ces mots ! Il faut nous en instruire,
Un seul peut passer dans ces feux,
Un seul doit y trouver une gloire immortelle ;
C'est l'amant le plus généreux,
Et le Héros le plus fidèle.

200

205

(Au Prince de Thrace.)

(Il s'avance pour traverser les flammes.)

AMADIS

Ah ! Je connais ici ma flamme et ma valeur,
Le sort va remplir sa promesse.
Non, je n'en doute plus, je touche à mon bonheur, 210
Je suis prêt de voir ma Princesse ;
Mille secrets plaisirs l'annoncent à mon coeur.
Cher Prince, sois heureux autant que je vais l'être,
Puisse le Ciel combler tous tes désirs ;
Ce n'est plus que par tes plaisirs 215
Que les miens pourront croître.

LE PRINCE DE THRACE

Arrête, et connais-moi.

AMADIS

Qu'entends-je ? Je frémis.

LE PRINCE DE THRACE

J'oppose encor ce bras à ton audace.
Combats dans le Prince de Thrace 220
Ton rival et ton ennemi.

AMADIS

Ciel !

LE PRINCE DE THRACE

Plus charmé que toi des traits de ta Princesse,
Et réduit par son choix à n'en espérer rien,
Je voulais troubler ta tendresse ; 225
Tout mon bonheur était de traverser le tien.

Pour te retenir chez Mélisse,
De ton départ j'ai couru l'avertir :
Mes soins ont été vains, tu trouves tout propice,
Moi seul à ton bonheur je ne puis consentir.
C'est pour moi le dernier supplice :
Ton trépas ou le mien saura m'en garantir.

230

AMADIS

Traître, perfide Ami, quelle rage te guide ?

LE PRINCE DE THRACE

Ah ! Ne m'accable point de ces noms rigoureux.
Nos vertus dépendaient du succès de nos vœux ;
Et tu serais l'ami perfide,
Si tu n'étais l'amant heureux.

235

(Il traverse les flammes.)

AMADIS

En vain tu prodigues ta vie,
Ton sang me fut trop cher pour y tremper mes mains ;
Je veux punir ta perfidie
En te forçant de voir le bonheur que tu crains.

240

SCÈNE II

(Il sort et va implorer le secours de Mélisse. Le perron enflammé se brise au bruit du tonnerre, et laisse voir la Gloire de Niquée, où elle paraît sous un pavillon magnifique, au milieu des chevaliers et des princesses, enchantés avec elle.)

LE PRINCE DE THRACE

Il m'échappe, il brave ma rage ;
Allons, il faut le suivre au milieu de ces feux.
Mais quel pouvoir secret m'en défend le passage ?
Tout se brise... Ô destin, faut-il le voir heureux.
Mélisse, c'est à toi de venger mon outrage.

245

SCÈNE III

Amadis, Niquée, troupe de Chevaliers et de Princesses enchantés.

NIQUÉE DESCEND DE SON TRÔNE

Qu'entends-je ? De quel bruit ont retenti ces lieux ?
Ciel ! Est-ce mon Héros qui paraît à mes yeux ?

AMADIS

Oui, Princesse, c'est moi, c'est moi qui vous adore.
De mon amour douterez-vous encore ?
Un prix trop éclatant couronne mes exploits ?
Je vous vois, je vous aime, et je puis vous le dire.
Non, à tous les transports que je sens à la fois
Tout mon coeur ne saurait suffire.

250

NIQUÉE

Qu'il m'est doux d'enflammer d'une si vive ardeur
Un favori de la victoire... !
Mais, n'est-ce point un songe ? Êtes vous ce vainqueur ?
Vois-je cet Amadis si chéri de la gloire ?
Mes v[ou]eux, faut-il vous croire !
Ah, vous n'êtes que trop d'accord avec mon coeur !

255

260

Qu'ai-je dit ? Où m'emporte un excès de tendresse ?

AMADIS

Craignez-vous de me faire un aveu si charmant ?

NIQUÉE

Non, vous savez trop ma faiblesse,

Je la cacherais vainement.

Mais pourquoi mon amour craindrait-il de paraître ?

265

Dois-je rougir des traits dont je me sens blesser ?

La gloire, hélas ! Peut-elle s'offenser

D'une flamme qu'elle a fait naître.

AMADIS

Ah ! J'éprouve en cet instant même

Le moment le plus doux de mon plus heureux jour.

270

Vous m'aimez, ma gloire est extrême,

Et mon bonheur égale mon amour.

NIQUÉE

L'éclat de vos vertus et celui de vos armes

Engageaient le Ciel même à couronner vos vœux :

Que ne redouble-t-il mes charmes,

275

Pour vous rendre encor plus heureux !

NIQUÉE ET AMADIS

Cédons-nous l'un à l'autre une douce victoire,

Unissons à jamais nos coeurs et nos désirs.

Votre amour fait toute ma gloire,

Il fait lui seul tous mes plaisirs.

280

(Les Chevaliers et les Princesses de diverses Nations, qui étaient enchantés avec Niquée, célèbrent son bonheur et la gloire d'Amadis.)

NIQUÉE

Témoins d'une si belle flamme,
Vous qu'avec moi Zirphée enchantait dans ces lieux,
Par les chants, par les sons les plus harmonieux
Célébrez l'ardeur de notre âme.

UN CHEVALIER ENCHANTÉ

Chantons une beauté qui charme tous les coeurs,
Offrons à ses désirs la plus galante fête ;
Ses attraits ont fait la conquête
Du vainqueur des vainqueurs.

285

CHOEUR

Chantons sa victoire,
Célébrons sa gloire.

290

UNE PRINCESSE ENCHANTÉE

Célébrons Amadis et ranimons nos voix.
Son bras et ses vertus forcent tout à se rendre ;
Les charmes les plus doux et le coeur le plus tendre,
Sont l'heureux prix de ses exploits.

CHOEUR

Chantons sa victoire
Célébrons sa gloire.

295

(Un nuage qui avance sur le théâtre, s'ouvre et fait voir Mélisse sur un dragon.)

UNE PRINCESSE ENCHANTÉE

Suivons un doux penchant, formons d'aimables noeuds.
Pourquoi passer nos jours à nous contraindre ?
Quand l'Amour dans nos coeurs vient allumer ses feux,
Rien ne doit les éteindre.
Les maux qu'on en peut craindre
Sont doux à souffrir :
Loin de nous en plaindre,
Craignons d'en guérir.

300

SCÈNE IV

Amadis, Niquée, Mélisse.

(Des Démons enlèvent Niquée.)

MÉLISSE

Tremble, Amadis , tu vois ce qui m'amène,
Ma présence t'annonce un supplice fatal.
Démons, venez servir ma haine,
Transportez son amante où l'attend son rival.

305

AMADIS

Ô Ciel !

MÉLISSE

Que la fureur, que la rage inhumaine
Détruisent ce Palais si cher à tes désirs.
Va, porte en d'autres lieux tes cris et tes soupirs.
Que ton heureux rival jouisse de ta peine,

310

Et que ton désespoir croisse par ses plaisirs.

AMADIS (*à Mélisse qui part*)

Arrête, implacable Furie.

315

Ô Dieux, me livrez-vous à cette barbarie ?

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

(Il s'appuie sur un arbre, et le murmure des ruisseaux le tire de son abattement.)

(Il regarde dans la fontaine.)

(Il tombe évanoui sur un gazon.)

AMADIS

Que deviens-je ! Où m'emporte un désespoir affreux !

Je traverse au hasard les forêts et les plaines,

Je fais tout retentir de mes cris douloureux

Et partout mes plaintes sont vaines.

320

Vous, dont le bruit se mêle à mes tristes accents,

Coulez, charmants ruisseaux, répondez-moi sans cesse,

Murmurez avec moi des maux que je ressens.

Hélas ! On m'a ravi l'objet de ma tendresse ;

D'inutiles soupirs, des regrets impuissants

325

Sont l'unique bien qu'on me laisse.

Vous dont le bruit se mêle à mes tristes accents,

Coulez, charmants ruisseaux, répondez-moi sans cesse,

Murmurez avec moi des maux que je ressens.

Mais je connais cette grotte enchantée,

330

Ses eaux de leur destin instruisent les amants.

Il faut que mon âme agitée
 Y trouve du secours, ou de nouveaux tourments.
 Que vois-je ! Ô coup mortel ! Puis-je en douter encore ?
 Mon rival aux genoux de l'objet que j'adore ! 335
 Tous deux semblent contents. Est-il possible, ô cieux !
 Ah ! La parjure ! Ah ! L'infidèle !
 Hélas ! Il est trop vrai... Je le vois à ses yeux :
 La perfide lui jure une ardeur éternelle.
 Ô sort, je puis enfin défier ton courroux ; 340
 Voilà le dernier de tes coups.

SCÈNE II

Amadis, Mélisse.

MÉLISSE (*s'approche d'Amadis*)

Hé bien, es-tu contente, inhumaine Mélisse ?
 Son coeur d'assez de maux se sent-il déchirer ?
 Cruelle, assouvis toi de son dernier supplice,
 Et jouis du plaisir de le voir expirer. 345
 Quoi ! je puis vouloir qu'il expire !
 Non, non, le même coup me ravirait le jour.
 Hélas ! Plus je le vois et plus mon coeur soupire :
 Ciel ! Tout mourant qu'il est, qu'il m'inspire d'amour !
 Qu'il vive. Opposons-nous à sa langueur mortelle. 350
 Amadis, Amadis : Vivez. C'est trop souffrir.
 Reconnaissez la voix qui vous appelle,
 Cher Prince.

AMADIS (*entr'ouvrant les yeux*)

Ah ! Laissez-moi mourir.

MÉLISSE

Pour un indigne coeur, faut-il tant s'attendrir.
Votre Princesse est infidèle.
Vivez !

355

AMADIS

Non, laissez-moi mourir.

MÉLISSE

Quoi ! Vous ne perdez point cette cruelle envie ?
Vous verrez sans pitié mes soupirs et mes pleurs !
Hélas, si vous mourez, je meurs ;
Voulez-vous m'arracher la vie ?

360

AMADIS SE LÈVE *(sans penser à Mélisse)*

Malheureux, n'est-ce point quelque charme trompeur ?
Mes yeux l'ont-ils bien vu... ? Quelle faiblesse extrême !
Lâche, pour tromper ma douleur,
Je cherche à m'abuser moi-même.
Quoi ! Cet objet de mon amour,
Pour qui je fus rebelle à tous les autres charmes
Lui, pour qui Mélisse en ce jour
M'a vu braver sa fureur et ses larmes...

365

370

MÉLISSE

Le cruel ! Il m'outrage, et sait que je l'entends.

(Il tire son épée pour s'en frapper, Mélisse s'en saisit.)

AMADIS CONTINUE *(sans penser à elle)*

Ce coeur dont j'attendais le bonheur de ma vie,
Me livre aux plus cruels tourments.
Le même jour, témoin de ses serments,
L'est aussi de sa perfidie.
Et je vis ; ma douleur n'a pas tranché mes jours
Il faut donc de ce fer emprunter le secours.

375

MÉLISSE

Arrêtez, Amadis.

AMADIS

Ah ! Barbare Mélisse,
N'est-ce donc pas assez de maux que j'ai soufferts ?
Mes tourments vous sont-ils si chers
Pour ne pouvoir souffrir que la mort les finisse ?

380

MÉLISSE

Ne peux-tu sans mourir, terminer ton supplice ?
Consens à de nouveaux soupirs :
N'aime plus qui te hait, et ne hais plus qui t'aime.
Mes soins préviendront tes désirs,
J'en ferai mon bonheur suprême ;
Mon amour sur tes pas conduira les plaisirs,
C'est assez qu'avec eux tu me souffres moi-même.
Non, non, vos vœux offerts, et les miens méprisés
Ne me rendront point infidèle.
Gardez ces vains plaisirs que vous me proposez,
Je ne veux rien de vous, Cruelle,
Que le trépas que vous me refusez.

385

390

MÉLISSE

Quoi ! toujours charmé d'une ingrante,
Ne saurais-tu calmer tes injustes rigueurs ?

395

AMADIS

En vain sa perfidie éclate,
Je l'aime encor pour comble de malheurs.
Vous me l'avez ravi cet objet que j'adore ;
Vous avez servi mon rival ;
Sans vous, sans ce secours fatal,
L'ingrate m'aimerait encore.
Je ne puis trop vous détester,
Tous mes malheurs sont votre ouvrage.
Inhumaine, achevez... Qui peut vous arrêter,
N'osez-vous dans mon sang consommer votre rage ?
Je voudrais pour vous irriter,
Pouvoir vous faire encor quelque nouvel outrage :
Frappez, vous devez vous hâter
Je sens qu'à chaque instant je vous hais davantage.

400

405

410

(Des Démons volants brisent les ornements de la fontaine, ils déracinent les arbres, et renversent les rochers, l'Amour effrayé s'envole, et le théâtre se change en un enfer.)

(Des magiciens viennent à la voix de Mélisse et se préparent à servir sa fureur.)

(Il sort des monstres du sein de la terre, il tombe une pluie de feu.)

MÉLISSE

Je cède enfin, c'est trop souffrir,
Mon coeur à sa rage se livre ;

Mais, n'espère pas de mourir,
Cruel, dans les tourments je veux te faire vivre.
Que l'horreur règne en ces déserts, 415
Qu'ils deviennent pour lui l'image des enfers.
Et vous de mes fureurs, Ministres redoutables,
Accourez, accourez ; venez servir mes vœux.
Faites naître en ces lieux des monstres effroyables,
Qu'on n'y respire que des feux. 420
Qu'on ne puisse inventer des horreurs comparables.

(Les Monstres et les Démons s'unissent pour le supplice d'Amadis.)

LE CHOEUR

Nous sommes prêts à servir ta fureur.
Exerçons à ses yeux un funeste ravage,
Que le barbare apprenne à redouter ta rage,
Jetons dans ses esprits l'épouvante et l'horreur. 425

CHOEUR DE MAGICIENS

Tremble, Amadis, crains la mort, crains les fers :
Cet embrasement, ce ravage,
Les rochers renversés, les abîmes ouverts,
Sont les essais de notre rage.

AMADIS

À quoi par ces horreurs pensez-vous me contraindre ? 430
Amadis peut mourir, mais il ne saurait craindre.

LE CHOEUR

Tremble, Amadis, crains la mort, crains les fers :
Cet embrasement, ce ravage,

Les rochers renversés, les abîmes ouverts,
Sont les essais de notre rage.

435

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Mélisse, Le Prince de Thrace.

LE PRINCE DE THRACE

Je parais Amadis, aux yeux de la Princesse,
Elle me jure une fidèle ardeur.
Mais c'est à mon rival que son serment s'adresse,
Et vous trompez ses yeux sans séduire son coeur.
Que me sert ce secours ? Elle est toujours la même :
Rien ne brise le noeud que son coeur a formé.
Plus elle assure qu'elle m'aime,
Plus je connais qu'Amadis est aimé.

440

MÉLISSE

Demeurez en ces lieux, attendez la Princesse :
Je veux rendre Amadis témoin de vos discours,
Pour voir l'ingrat sensible à ma tendresse,
Il faut de son dépit emprunter le secours.

445

LE PRINCE DE THRACE

Quoi ! Devant la Princesse Amadis va paraître ?

MÉLISSE

Ne craignez rien ; ses yeux doivent le méconnaître.

SCÈNE II

LE PRINCE DE THRACE

Hélas ! Rien n'adoucit l'excès de mon malheur. 450
Vous, flots impétueux qui battez ce rivage,
Non, jamais les vents en fureur
N'ont excité sur vous un plus affreux orage
Que celui qui trouble mon coeur.
Je me sens pénétré d'une secrète horreur, 455
Tout l'accroît, rien ne la soulage.
Je trahis mon ami sans servir mon ardeur ;
Mon innocence et mon bonheur
Ont fait ensemble un funeste naufrage.
Vous, flots impétueux qui battez ce rivage, 460
Non, jamais les vents en fureur
N'ont excité sur vous, un plus affreux orage
Que celui qui trouble mon coeur.
On vient, la Princesse s'avance,
Contraignons-nous en sa présence. 465

SCÈNE III

Le Prince de Thrace, Niquée.

(Niquée prend le Prince de Thrace pour Amadis.)

NIQUÉE

Amadis, tout nous rit en ce charmant séjour :
Mélisse cède à notre amour ;
En faveur de nos feux elle a vaincu sa haine.
Une nouvelle Fête en ces lieux, dans ce jour,
Va par son ordre encor célébrer notre chaîne.
Bientôt un doux hymen comblera nos désirs...
Mais cet air interdit m'apprend que je m'abuse ;
Quoi ! Tout conspire à nos plaisirs,
Et votre coeur seul s'y refuse !

470

LE PRINCE DE THRACE

Ah ! Mon trouble est l'effet de l'excès de mes feux :
Si je vous aimais moins, je serais plus heureux.

475

NIQUÉE

Ciel ! Que me dites-vous ! Ma surprise est extrême.
Puis-je entendre ces mots d'une bouche que j'aime ?
Est-ce ainsi qu'on doit s'enflammer ?
Un coeur vraiment touché chérit son esclavage
Le mien, en vous aimant, autant qu'il peut aimer,
Voudrait encor vous aimer davantage.

480

LE PRINCE DE THRACE

Non, votre coeur pour moi n'est pas assez épris.
La gloire seule allume votre flamme :
Vous cédez à l'éclat du grand nom d'Amadis,
Plutôt qu'à l'ardeur de mon âme.

485

NIQUÉE

Je n'entends rien à ce détour ;
Mais tout m'est cher en vous, et la gloire et l'amour
Promettons-nous cent fois la plus vive tendresse,
Que rien n'en finisse le cours.
Le plus doux des plaisirs est de s'aimer sans cesse,
Et de se le dire toujours.
Ce concert nous annonce une fête galante,
Voyons les jeux qu'on nous présente.

490

SCÈNE IV

Niquée, Le Prince de Thrace, Mélisse.

(Une troupe de Matelots vient, par l'ordre de Mélisse, exécuter les jeux qu'elle a fait préparer.)

LE CONDUCTEUR DE LA FÉE

Goûtez, malgré les vents, la plus charmante paix
Ne craignez plus le naufrage.
Vivez heureux, triomphez à jamais
Des écueils et de l'orage.

495

LE CHOEUR

Goûtez, malgré les vents, la plus charmante paix.
Ne craignez plus le naufrage.
Vivez heureux, triomphez à jamais
Des écueils et de l'orage.

500

LE MATELOT

Le vent nous appelle,

La saison est belle,
Il faut s'embarquer.

505

LE CHOEUR

Le vent nous appelle,
La saison est belle,
Il faut s'embarquer.

LE MATELOT

Pourquoi se défendre
D'un commerce tendre,
C'est perdre, qu'attendre ;
Que pouvons-nous risquer !
Le vent nous appelle,
La saison est belle,
Il faut s'embarquer.

510

515

LE CHOEUR

Le vent nous appelle,
La saison est belle,
Il faut s'embarquer.

LE MATELOT

Sans verser de larmes,
Ni souffrir d'alarmes,
Un port plein de charmes
Ne peut nous manquer :
Quand un coeur s'engage
Au temps du bel âge ,
Les vents ni l'orage
N'osent l'attaquer.

520

525

Le vent nous appelle,
La saison est belle,
Il faut s'embarquer.

(Pendant la fête, le Prince de Thrace aperçoit Amadis, et sort pour le combattre.)

LE CHOEUR

Le vent nous appelle,
La saison est belle,
Il faut s'embarquer.

530

NIQUÉE

Le chercherai-je en vain ? Que faut-il que je pense ?
Qui peut me ravir sa présence ?
Cessez, jeux importuns, d'animer nos désirs :
Vous ne sauriez calmer l'ennui qui me dévore.
C'est dans les yeux du héros que j'adore
Que mon cœur cherche ses plaisirs.

535

SCÈNE V

Mélisse, Niquée.

MÉLISSE

Qu'ai-je vu, Dieux cruels !

NIQUÉE

De quoi dois-je vous plaindre !

540

MÉLISSE

Apprends tout, je ne veux plus feindre...
Sous les traits d'Amadis je t'offrais son rival,
Et mon projet m'est devenu fatal.

NIQUÉE

Ciel ! Qu'entends-je ?

MÉLISSE

Amadis a rempli sa vengeance ;
Le Prince sous ses coups expire en ce moment.

545

NIQUÉE

Pourquoi me trompiez-vous par cette ressemblance ?

MÉLISSE

Va, ne crains plus d'erreur : tu vas voir ton amant ;
Mais tu ne le verras, que pour voir son tourment.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

MÉLISSE

Dieux ! Quelle horreur s'empare de mon âme !
Cruelle, dans quel sang veux-je éteindre ma flamme !
Mais l'ingrat m'y contraint, rien ne peut l'attendrir ;
Plus je l'adore, et plus il me déteste.
Ah ! Jouissons du moins de la douceur funeste
De m'en venger et de mourir.
On m'amène Amadis, et l'objet qui l'engage :
Amour, sors de mon coeur, et laisse agir ma rage.

550

555

SCÈNE II

Mélisse, Amadis enchaîné, Niquée enchaînée.

NIQUÉE

Ciel ! Sur qui sa fureur va-t-elle s'exercer ?

AMADIS

Épuisez sur moi seul votre haine implacable.

ENSEMBLE

Si notre amour a pu vous offenser,
Ne frappez que mon coeur, il est le plus coupable.

560

MÉLISSE (*levant le bras sur Amadis*)

Barbare, c'est par toi que je vais commencer.

NIQUÉE (*s'évanouissant*)

Ah, Ciel !

MÉLISSE

Mais d'où me vient cette pitié soudaine ?
Par quel charme mon bras se sent-il arrêter ?
Ah ! Ma flamme est encor plus forte que ma haine ;
Et je sens tous les coups que je te veux porter.

565

AMADIS

Hélas ! De quoi vous sert la pitié qui vous presse,
Quand je tremble pour ma Princesse ?
Ah ! Voyez de quels maux elle sent la rigueur.

570

MÉLISSE

Quoi ! Peux-tu te flatter que son sort m'attendrisse ?
Non, tu la plains, sa mort va faire ton supplice,
Je veux te frapper dans son coeur.

AMADIS

Juste Ciel !

MÉLISSE

Mais c'est peu pour venger ma tendresse,
Je te veux avec elle enchanter en ces lieux.
Tu la verras mourir sans cesse ;
Et le sang ruisselant du sein de ta Princesse,
Sera l'unique objet qui frappera tes yeux.

575

AMADIS

Qu'entends-je ! Ciel, quelle furie !
Dieux, qui voyez ces projets inhumains,
Protégez-vous la barbarie ?
Que sert la foudre dans vos mains ?
Ah ! Prévenez la cruelle Mélisse :
N'attendez pas l'effet de son courroux.
Que vos foudres vengeurs l'écrasent sous leurs coups,
Ou que la terre l'engloutisse...
Que dis-je, malheureux ! J'anime ses fureurs.
Ah ! Je tombe à vos pieds, rendez-vous à mes pleurs ;
Songez que notre amour a prévenu le vôtre.
Quoi ! Voulez-vous punir nos coeurs
D'avoir été faits l'un pour l'autre ?

580

585

590

MÉLISSE

Tes pleurs et tes soupirs sont vains ;
Cruel, ils m'outragent encore.

(Il s'abandonne à son désespoir, et s'appuie contre un rocher.)

AMADIS *(en se relevant)*

Ô mort ! Arrache-moi de ses barbares mains ;
Ce n'est plus que toi que j'implore.

595

MÉLISSE

Mânes de son rival, Prince trop malheureux ,
Obéis à ma voix, sors du royaume sombre ;
Pour un enchantement affreux,
Mon art attend le secours de ton ombre. 600
Viens te joindre avec moi pour contraindre le sort
À servir ma fureur extrême ;
Hâte-toi, sors des lieux où t'enchaîne la mort,
Et viens m'aider à te venger toi-même.
Mânes de son rival, Prince trop malheureux, 605
Obéis à ma voix, sors du Royaume sombre ;
Pour un enchantement affreux,
Mon art attend le secours de ton ombre.
Une noire vapeur s'élève dans les airs ;
L'Ombre vient seconder ma rage. 610

SCÈNE III

L'Ombre du Prince de Thrace, Acteurs de la scène précédente.

(Il disparaît.)

L'OMBRE

Tes cris ont pénétré jusqu'au sombre rivage,
Et je sors malgré moi du séjour des Enfers.
Les Dieux vengeurs de l'injustice
Protègent contre toi ces fidèles amants,
Et m'imposent pour mon supplice 615
Devenir t'annoncer la fin de leurs tourments.

SCÈNE IV

Mélisse, Amadis, Niquée, qui a repris ses esprits.

(Elle veut avancer vers Niquée, et se sent arrêter.)

(Elle se frappe.)

MÉLISSE

Ô Ciel ! Injuste ciel ! Barbare violence !
Quoi ! Je ne puis punir des mépris odieux !
Est-ce donc pour vous seul, impitoyables Dieux
Que vous réservez la vengeance ? 620
Non, non, malgré votre secours
Il faut que ma rivale expire...
Mais je le veux en vain... Vous défendez ses jours.
Le Ciel et les Enfers, contre moi tout conspire.
Je vous entends, grands Dieux, il faut finir mon sort, 625
Et l'arrêt de sa vie est l'arrêt de ma mort.
C'en est fait, Amadis, ta flamme est triomphante ;
Ton ennemie expire, ou plutôt ton amante.
Mais toi, ne me hais plus, pardonne à ma fureur
Les maux que je t'ai voulu faire... 630
Hélas ! Tu t'attendris, tu me vois sans horreur ;
Voilà le seul état où je pouvais te plaire,
C'était ton unique désir..
Mais je m'affaiblis, je chancelle,
Un froid mortel vient me saisir, 635
Trop heureuse en tombant dans la nuit éternelle ;
Si ma mort t'arrache un soupir.

NIQUÉE

Que je la plains !

AMADIS

Que son sort est tragique !

(L'Antre se change en un Palais éclatant, et Zirphée paraît sur un nuage.)

TOUS DEUX

Mais, quel éclat ! Quels sons harmonieux !
Qui peut changer ces tristes lieux
En un séjour si magnifique ?

640

NIQUÉE

Que vois-je ? Est-ce Zirphée ? En croirai-je mes yeux ?

SCÈNE V

Zirphée, Amadis, et Niquée.

ZIRPHÉE

Tous vos maux sont finis, cessez de vous en plaindre,
Qu'un tendre hymen vienne les réparer.
Votre amour n'a plus rien à craindre ;
Qu'il n'ait plus rien à désirer.

645

AMADIS

Ah ! Pouvais-je espérer une faveur si grande ?

NIQUÉE

Que ne vous dois-je point pour de si doux bienfaits !

ZIRPHÉE

Aimez-vous à jamais,
C'est tout le prix que j'en demande.
Vous, qui vous empressez pour servir mes désirs,
Par mille jeux nouveaux, célébrez leurs plaisirs.

650

SCÈNE DERNIÈRE

Niquée, Amadis, Zirphée.

(Des Esprits, sous la forme de Guerriers, portent des drapeaux, où sont représentés les exploits d'Amadis. D'autres, sous la forme de divers Peuples, dont Amadis a soutenu la gloire, portent des couronnes ou des trophées : et d'autres, sous la forme des Beautés les plus fameuses, viennent rendre hommage à la beauté de Niquée.)

CHOEUR

Que les ris, que les jeux règnent dans ces retraites :
Formons les plus charmants concerts ;
Que le bruit des tambours, que le son des trompettes,
En fassent retentir les airs.

655